



Auteur: CORINNE JAQUIÉRY  
Le Courrier  
1211 Genève  
tel. 022 809 55 66  
www.lecourrier.ch

# Jeunesse en fusion à Lausanne

**FESTIVAL DE LA CITÉ** • *L'incandescence de l'adolescence et du métal se confrontent avec «D'Acier», mis en scène par Robert Sandoz sous les fenêtres d'une barre d'immeubles.*

CORINNE JAQUIÉRY

Mardi soir, au cœur du quartier lausannois des Bossons, l'Italie a débarqué. Pas celle des vacances au goût de *gelati* et de pizzas, mais celle à la saveur amère des lendemains qui déchantent, à l'ombre d'une économie défailante.

Troublant la torpeur et le calme d'un début de soirée estivale, le spectacle *D'Acier* s'est installé à côté de la place de Jeu et du Centre de quartier, au bas d'une barre d'immeubles. Il a fait se rencontrer les habitants de Piombino, cité industrielle de Toscane, avec les résidents multiculturels du paisible quartier des Bossons. Un pari étonnant rendu possible dans le cadre du **Festival de la Cité**, qui se tient jusqu'à dimanche. Et quand les premières notes de «Ti Amo» ont résonné sous les balcons, la magie a fait son œuvre.

## Loin de la carte postale

Adapté par le metteur en scène Robert Sandoz, *D'Acier*, best-seller de la jeune auteure italienne Silvia Avallone, raconte l'histoire de deux adolescentes, Anna et Francesca, avides de brûler leurs jeunes vies en un feu d'artifices qui pourrait éclairer leur avenir. Dans un décor minimaliste – quelques tubes d'acier et une rangée de vêtements suspendus –, l'action évolue sous des lettres géantes formant le mot Elba, île située juste en face de la plage polluée de Piombino. Un rêve en suspension fait pour narguer des jeunes comme Anna et Francesca.

Les deux jolies filles languissent leur

adolescence sous l'ardent soleil d'été. Très loin de la carte postale, leur petite ville est dominée par l'aciérie, personnage monstrueux qui englutit jour et nuit les hommes du coin. C'est peut-être pour cela que ces derniers ne sont pas à la hauteur. Le père d'Anna est un voyou et son fils Alessio, usé avant l'âge par le haut fourneau, ne se révolte plus. Quant au père de Francesca, c'est un homme violent. Cela n'empêche pas les deux ados de rêver, bien au contraire.

Océane Court (la brune Anna) et Lola Riccaboni (la blonde Francesca), toutes deux émouvantes de justesse, sont entourées de cinq comédiens pleins de fougue (David Casada, Marion Duval, Noé Favre, Rachel Gordy, Simon Romang), à peine sortis de La Manufacture, Haute Ecole de théâtre de Suisse romande. Ils ont les âges des rôles. «Nous avons travaillé sur l'authenticité car c'est ce que je recherche avant tout chez un acteur. Je les ai choisis pour leur personnalité», relève Robert Sandoz. Résultat, une incarnation réussie d'une sorte de vive désespérance et d'une ténébreuse poésie du quotidien.

## Ne pas tout expliquer

Ce soir-là, les jeunes du quartier des Bossons ne se sont pas forcément reconnus dans l'évocation d'un univers glauque borné par des barres de béton, une aciérie en perte de vitesse et des marécages d'eau salée, mais ils ont bien perçu l'ennui existentiel des jeunes de Piombino qu'eux aussi peu-

vent ressentir quand le centre de quartier n'est pas ouvert.

«Oui, on a vu quelques trucs qui nous ressemblent, mais ici il y a une bonne ambiance et on trouve toujours quelqu'un pour donner un coup de main. Nous sommes plusieurs nationalités et il n'y a jamais de problème», relève Valon, 16 ans, qui a particulièrement remarqué le personnage d'Alessio, frère de Francesca. «Il gère sa sœur. Nous aussi ici, on le fait.» Quant aux scènes dénudées ou mimant l'acte d'amour, elles ne l'ont pas choqué.

«Nous n'avons pas tout expliqué et rien justifié, mais nous répétons dans le quartier depuis plusieurs jours. Beaucoup d'habitants ce sont montrés intéressés et sont fascinés par le travail de mise en place», explique Robert Sandoz, qui n'est pas fan de médiation trop explicative. «Le vrai acte de médiation, c'est d'être ici tout simplement.» Il avoue cependant avoir souffert en tant que metteur en scène particulièrement méticuleux. «C'est un spectacle créé en salle que l'on a déplacé ici tel quel. Je dois accepter l'aléatoire comme des aboiements de chien au moment d'une scène d'amour ou des gens qui parlent fort et qui vous disent, lorsqu'on leur demande de baisser le ton: 'Mais on peut, c'est du théâtre!'»

> **Festival de la Cité, Lausanne**, Centre de Quartier des Bossons, jusqu'au 11 juillet, 21h15, [www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)

> Genève, Théâtre du Loup, du 6 au 18 octobre, [www.theatreduloup.ch](http://www.theatreduloup.ch)



Auteur: CORINNE JAQUIÉRY  
Le Courrier  
1211 Genève  
tel. 022 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Tirage: 6'902 ex.  
Diffusion: 19'000 lect.  
Parution: 5 x par sem.  
Zone: 48'979 mm<sup>2</sup>  
Valeur: 1'900 CHF



Avec «D'Acier», la réalité glauque de la ville toscane de Piombino s'installe à **Lausanne**. SEBASTIEN MONACHON